

«Cela nous a rendus profondément heureux»

Question: Nous avons lu la nouvelle messe à haute voix ce matin, mon mari et moi, et cela nous a rendus profondément heureux. Nous pouvions presque entendre le roucoulement béat de nos âmes... À quand la première?... Un immense merci, L. D.

Réponse: Parmi toutes les lettres et tous les messages que j'ai reçus après la publication du livre *Un Amour Infini*, je n'avais que l'embarras du choix si je voulais retenir les questions de l'un ou de l'autre ou commenter certaines affirmations. Mais je note surtout l'enthousiasme général et qui s'exprime ici par ce simple cri du cœur: «*Cela nous a rendus profondément heureux.*»

Finalement, plutôt que de reprendre une longue question, j'ai retenu le court message qui figure ci-dessus pour trois raisons: la mention de la lecture «à haute voix», l'information qu'il contient sous forme poétique et la question finale: «*À quand la première?*»

* * *

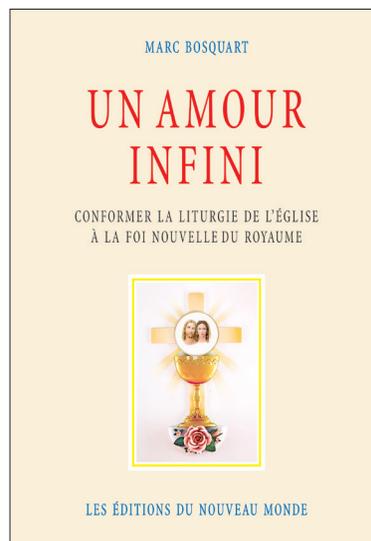
Ce message n'est pas le seul qui parle d'une lecture «à haute voix», voire d'une lecture collective, et cela me réjouit beaucoup. Car, tout au long du travail de rédaction de la messe nouvelle, j'ai veillé tout particulièrement à la sonorité des paroles et à leur fluidité: elles devaient comme «couler d'elles-mêmes», sans heurt phonétique ou hiatus malsonnant, et c'est ainsi que j'ai pu dire à quelqu'un que «j'avais écrit le livre à haute voix», ce qui est en partie vrai.

Cela me paraissait très important, car ces paroles sont destinées à être prononcées devant une assistance, parfois nombreuse, qui va devoir bien les entendre afin de pouvoir bien les comprendre. Évidemment, l'essentiel était que les paroles énoncent avec exactitude et précision tout ce qu'il fallait dire, mais, une fois cette exigence satisfaite, il fallait aussi, me semble-t-il, que ce soit «joliment dit».

* * *

Ces derniers mots permettent une transition facile avec la belle expression: «*Nous pouvions presque entendre le roucoulement béat de nos âmes.*» Au-delà de son caractère poétique et qui peut faire sourire, elle me paraît aussi comme l'annonce d'une forme de connaissance d'eux-mêmes qu'auront les hommes, les femmes et même les enfants de l'avenir.

Car la connaissance de leurs trois corps leur permettra de



percevoir de plus en plus ce qui fait la vie propre des corps psychique et spirituel. Ils saisiront mieux ce qui se passe en eux et sauront à quel corps l'attribuer, selon ce que Marie-Paule a d'ailleurs décrit comme étant l'aboutissement de ce processus de prise de conscience progressive: «*Je constate que mes trois corps, physique, psychique et spirituel, fonctionnent soit en même temps, soit distinctement, et qu'ils me sont tous les trois accessibles de la manière la plus naturelle qui soit.*» (*Vie d'Amour, Appendice II, p. 279*)

* * *

Reste à répondre à la question qui prend ici la forme «*À quand la première?*» et qui revient de différentes façons dans beaucoup de lettres et de messages. Aussi avais-je précisé, dans le livre lui-même, à

quelques endroits, que la décision de la mise en application de la nouvelle messe proposée n'était pas de mon ressort mais relevait entièrement des attributions du Père de l'Église de Jean.

Je vais donc reprendre ici ce que j'avais précisé, en 2014, dans le premier numéro de la revue succédant au journal (*Le Royaume, n° 227, p. 7*), à savoir:

«*[Padre Jean-Pierre] est le Chef ou le Père de l'Église de Jean, désigné par le Ciel, et tous les membres de cette "Église renouvelée" sont donc invités à s'aligner sur lui pour tout ce qui relève du domaine ecclésial: liturgie, sacrements, nominations d'ordre hiérarchique, etc. Pour sa part, le Roi d'Église n'a pas pour mission de s'occuper de l'Église au quotidien, même s'il peut être amené à faire des recommandations.*

Par contre, il en va différemment pour tout ce qui est extérieur à l'Église de Jean proprement dite, au sens précis d'"institution de nature purement spirituelle" qui fait partie de l'Œuvre de la Dame. Ainsi, plus le champ d'action de celle-ci s'élargira, plus s'étendront aussi les responsabilités concrètes du Roi d'Église, au point de couvrir un jour la totalité d'un domaine temporel à ce point spiritualisé que spirituel et temporel ne pourront plus être facilement distingués.

Donc, en résumé, comme l'Église de Jean existe et "fonc-

tionne” depuis des années, tandis que le Royaume est encore en germe et s’inscrit plus loin dans l’Histoire, il convient aujourd’hui de suivre et d’assister Padre Jean-Pierre pour tout ce qui a trait à l’Église dont il est le premier Pasteur, tout en gardant l’âme attentive aux événements qui ne manqueront pas de se produire et qui vont révéler la Royauté d’Église à la société tout entière.»

* * *

Tous les mots avaient été bien pesés, de sorte que le rôle de Padre Jean-Pierre et celui du Roi d’Église ne sauraient être plus clairement définis pour le moment. Par ailleurs, et pour ce qui est à présent de la décision à prendre dans le domaine de la liturgie, nous devons être bien conscients qu’elle pourrait être «difficile» et que, de toute façon, quelle qu’elle soit, elle aura d’importantes conséquences. Aussi devons-nous prier intensément pour Padre Jean-Pierre sur les épaules de qui pèse une grande responsabilité.

* * *

Cette responsabilité paraît d’autant plus lourde qu’elle doit s’exercer dans un «contexte» de voies nouvelles et que la mise en œuvre de nouveautés s’accompagne le plus souvent d’un certain degré d’appréhension. C’est en ce sens que Marie-Paule avait tenu à nous fortifier, voire peut-être à nous orienter, quand, dans *Le Livre blanc II*, Elle avait cité Jean-

Paul II déclarant qu’«il faut avoir le courage d’emprunter des voies nouvelles» (p. 114).

De toute façon, c’est à cause des voies nouvelles résultant de la vie de Marie-Paule que l’Œuvre de la Dame existe – sans elles, nous serions, pour la plupart, des catholiques comme tant d’autres – et c’est, en grande partie, à cause de l’espérance qui se rattache à ces voies nouvelles que les membres de l’Œuvre supportent l’attente en vue du passage de ce monde en fin de course à un autre monde meilleur, ainsi que Marie-Paule nous l’a souvent annoncé.

Quand cette attente est marquée par un événement qui la justifie et relance ainsi l’espérance, alors c’est la joie qui éclate. Ainsi, «*cela nous a rendus profondément heureux*» dit le message, et la même chose se retrouve dans tant d’autres lettres et messages allant tous dans le même sens: «*la première impression est une grande joie*», «*le livre est tellement encourageant*», «*je suis si heureux*», «*Marie-Paule doit jubiler de bonheur*», «*ce fut une lecture délicieuse*» et, enfin, ce mot qui résume tout: «*nous sommes dans l’émerveillement*».

L’Émerveillement devant le Royaume du Seigneur et de la Dame qui s’installe de plus en plus dans les cœurs et qui grandit sereinement parmi nous.

Marc Bosquart,
le 18 octobre 2022

À propos du livre: «Un Amour Infini»

– Le livre contient beaucoup d’informations déjà publiées au fil des années et de mieux en mieux connues, mais de les voir toutes rassemblées au même endroit m’a amené à mieux saisir le mystère de Marie-Paule et de son œuvre dans une lumineuse et saisissante évidence pour mon esprit... Ce fut une lecture délicieuse...

Paul Ruest, Rivière-du-Loup

– Je viens de terminer votre dernier ouvrage: *Un Amour Infini*. En exposant ainsi vos propositions pour l’adoption d’une nouvelle messe dans un livre à notre intention, vous nous avez en réalité offert un écrit spirituel extraordinaire. [...] J’ai savouré ce livre, bien conçu et d’une clarté sans pareille. Tout est si bien expliqué. On ne peut que suivre de page en page, et de mot en mot, les explications constantes et les anecdotes pertinentes afin de contempler le Mystère avec humilité, reconnaissance et amour. [...] Et, pour finir, vous m’avez fait réaliser que la messe commence et se termine par le même mot divin: Amour, Amour infini.

Monique Payette Aboumrad, Pierrefonds

– Ton livre nous permet de constater comment le bon Dieu s’y prend pour conduire quelqu’un vers une mission qu’il n’a pas dé-

sirée alors qu’il est placé devant l’évidence de devoir l’accomplir. Quel travail que de faire avancer les âmes vers la beauté de la Co-Rédemption en commençant par la messe! Nous sommes dans l’émerveillement d’être parmi ceux qui vivent une telle transition...

Christiane et André Leblanc, Drummondville

– Inclignons-nous devant la sagesse de l’Esprit Saint qui a prodigué lumières, force et courage au Roi d’Église. Prions-Le de continuer à éclairer et guider son serviteur obéissant et tout donné à l’Œuvre, afin qu’il contribue à conduire un jour son peuple et tous les peuples au Royaume terrestre!

Solange Yergeau, St-Germain-de-Grantham

– C’est un très beau livre, et Marc nous explique tout avec tant de lumière et de pédagogie. C’est magnifique et cela valait la peine de patienter. Tout pour la gloire de la Quinternité!

François Gobert, Woluwe-St-Lambert Belgique

– La nouvelle liturgie vient du Ciel et elle doit être reçue dans la paix avec foi et humilité. Je suis convaincue que chaque chose s’éclairera en son temps dans une douce lumière. Ce «*Temps de la Connaissance*» (selon l’expression de Raoul) ne fait que commencer...

Nous croyons en la Dame et désirons la suivre en tout. Je revois notre Maman qui a dû entrer solennellement à Spiri-Maria, puis parler en avant, et pourtant elle aurait tellement voulu rester cachée. Elle nous montre le chemin, toujours dans l’amour et l’humilité.

Myriam St-Pierre, Mascouche

– Je termine à l’instant la lecture du livre *Un Amour Infini*. Pas un mot, pas une ligne, pas une affirmation, pas une nouveauté n’a altéré la joie que j’ai ressentie et ma profonde reconnaissance à Dieu-Quinternité pour ce monument bouleversant qui va, de toute évidence, changer la perception que le monde a de Dieu. Enfin, la liturgie nous propulse vers la Divinité Totale et vers le Royaume! Enfin, l’Esprit va pouvoir nous aider à «*tout repenser*», ainsi que Marie-Paule nous l’a si clairement annoncé!

Bernard Fortin, Hébertville

– Pour qui aime la contemplation, la nouvelle messe est une merveille.

Daniel Bouchard, Laterrière, Saguenay

Les quelques appréciations publiées ci-dessus ne sont qu’un petit échantillon de toutes celles que j’ai reçues. J’ai notamment écarté tous les commentaires émanant de prêtres de l’Œuvre, car il m’a paru préférable de les garder en réserve pour d’autres circonstances. – M. B.